

**214. UNE QUESTION EMBARRASSANTE POSEE PAR JESUS**  
(Mt. 21:23-27 ; Mc. 11:27-33 ; Lc. 20:1-8)

MATTHIEU 21	MARC 11	LUC 20	JEAN
23. Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu’il enseignait,  les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire :  Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t’a donné cette autorité ?	27. Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem,  et, pendant que Jésus se promenait dans le temple,  les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à lui, 28. et lui dirent :  Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t’a donné  l’autorité de les faire ?	1. Un de ces jours-là,    comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu’il annonçait la bonne nouvelle, les principaux sacrificateurs et les scribes, avec les anciens, survinrent, 2. et lui dirent : Dis-nous, par quelle autorité fais-tu ces choses, ou qui est celui qui t’a donné cette autorité ?	

• **Mc. 11:27, Lc. 20:1** *“Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem ... un de ces jours-là ... et pendant que Jésus se promenait dans le temple ... comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu’il annonçait la bonne nouvelle, les principaux sacrificateurs et les scribes, avec les anciens, survinrent ... vinrent lui dire : ...”* :

a) Ce récit, relaté par les seuls Evangiles synoptiques, a probablement eut lieu le **mercredi 13 Nisan** de l’an 30 (le 14 Nisan va débiter au coucher du soleil de ce même jour).

La réflexion de Marc : *“ils se rendirent de nouveau”*, fait allusion aux jours précédents où Jésus a enseigné dans l’enceinte du temple de Jérusalem, malgré de lourdes menaces : le sanhédrin avait en effet décrété que Jésus devait être arrêté (Jn. 11:57).

Ce sera le **dernier jour d’enseignement public** de Jésus, qui se déplace entouré de ses disciples. Il enseignait probablement, selon son habitude, dans le **parvis des femmes** où n’avaient accès que les Israélites, hommes et femmes.

**Jn. 10:23** *“Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.”*

La foule qui se tenait dans le parvis des Nations, plus extérieur et plus éloigné du sanctuaire, était trop bruyante et cosmopolite : Jésus n’était envoyé qu’aux enfants d’Israël (Mt. 15:24). Les sacrificateurs, soucieux de pureté, devaient eux aussi éviter le parvis des Nations, surtout en ces jours solennels.

Les apôtres enseigneront plus tard dans le même parvis :

**Act. 3:11** *“Comme il (l’ancien boiteux) ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique dit de Salomon.”*

**Act. 5:12** *“Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon ...”*

b) Le **dimanche** précédent, la foule, grossie d’un grand nombre de pèlerins venus de toute la Palestine, avait réservé un accueil triomphal à Jésus : la présence de Lazare et de plusieurs témoins de sa résurrection, et divers miracles, avaient suscité un enthousiasme nourri d’une conception erronée de ce que devait accomplir le Messie.

L’apôtre Jean souligne qu’il est rapidement apparu que beaucoup, malgré les miracles, **ne croyaient pas** en Jésus (Jn. 12:37). Leur **excitation** première n’était que **religiosité frivole**.

c) *“Enseigner et annoncer l’Evangile”* signifiait en ce mercredi, un **ultime appel** à la repentance, l’annonce d’une bonne nouvelle pour ceux qui croiraient, mais aussi l’annonce solennelle d’une terrible condamnation pour ceux qui ne croiraient pas. Pire encore, Jésus avait annoncé que le temps était venu où Dieu livrait à un **esprit d’aveuglement** la majorité d’une Nation qui avait **choisi de ne pas voir** la Vérité faite chair (Jn. 12:39-40).

d) “**Les principaux sacrificateurs**” (les souverains sacrificateurs, en exercice ou non, et les chefs des classes), et les “**scribes**” (les docteurs de la Loi) et les “**anciens**” (les représentants du peuple), formaient l’**élite** du pays, et étaient membres du sanhédrin.

Ils sont ici suffisamment **rusés** pour ne pas arrêter Jésus au milieu de la foule sans précautions préalables.

- S'ils n'osent pas s'emparer de Jésus qui enseigne sous leur nez dans le temple, c'est qu'ils craignent encore les réactions de la foule (Mt. 21:15-16, Lc. 19:48).
- Mais ils ne perdent pas de temps pour essayer d'alimenter leur dossier d'accusation encore très mince. Et même en dialoguant ici avec Jésus, ils n'attendent qu'une occasion pour se saisir de lui (Mt. 21:46).

Le lundi précédent, ils avaient déjà réagi une première fois avec indignation, quand Jésus avait été acclamé par des enfants et avait chassé à nouveau les vendeurs installés dans l'enceinte du temple. Mais, interloqués par la réponse de Jésus, ils avaient dû battre en retraite.

**Mt. 21:15-16** “(15) Mais les **principaux sacrificateurs** et les **scribes** furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David ! (16) Ils lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ?”

e) La **solennité du cortège** de ces notables à l'air grave, avec leurs robes de fonction, avait pour but de rendre dérisoire le petit groupe formé par Jésus et ses quelques disciples galiléens, et d'**impressionner** la foule et les partisans de Jésus. Ces hommes pensent pouvoir sans difficulté **déstabiliser** Jésus devant tous.

L'onction, la science et la force venaient affronter le petit David qui n'utilisera que des versets encore humides de l'Eau de la Vie divine.

**1 Sam. 17:40** “Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent (le Verbe) **cinq** (chiffre de l'Esprit) **pierres polies**, et les mit dans sa gibecière de berger (une réserve pour un éventuel usage ultérieur) et dans sa poche (pour un usage immédiat). Puis, sa fronde (la dynamique d'un Tourbillon) à la main, il s'avança contre le Philistin.”

Selon le texte de Matthieu, Jésus, le Fils de David, va utiliser **dix pierres polies** (pour une lapidation) :

- La **première** pierre sera une question qui contraint les attaquants à la défensive : “**Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ?**” (Mt. 21:25).
- La **seconde** pierre sera une parabole débouchant sur une **condamnation provocante** : “**Les gens de mauvaise vie devanceront les religieux qui auront méprisé un prophète**” (cf. Mt. 21:28-32).
- La **troisième** pierre sera la parabole des vigneronniers qui conduit ces religieux à **édicter leur propre sentence** : “**Ils périront pour avoir tué les prophètes et le Fils**” (cf. Mt. 21:33-41).
- La **quatrième** pierre rappellera une prophétie : “**Ceux qui bâtissaient trébucheront sur la pierre essentielle qu'ils auront rejetée et seront écrasés par elle**” (cf. Mt. 21:42-46).
- La **cinquième** pierre, met en scène, dans une parabole, divers **invités méprisant l'invitation** d'un roi à un repas de noces, et un intrus présent à ce repas (Mt. 22:1-14). Ce texte a été examiné dans les études n° 172 et 173).
- La **sixième** pierre, en rapport avec le tribut dû à César, renvoie les accusateurs à leurs **propres contradictions** (cf. Mt. 22:15-22).
- La **septième** pierre dénonce l'**ignorance** des sadducéens au sujet de la résurrection (cf. Mt. 22:23-33).
- La **huitième** pierre renvoie les accusateurs au **plus grand des commandements**, et du même coup les accuse, du fait de leur attitude envers Jésus, de **haïr Dieu** et de **haïr leur prochain** (cf. Mt. 22:34-40).
- La **neuvième** pierre contraint ces théologiens à dire publiquement qu'ils ne savent pas, ou ne veulent pas savoir, **de qui le Messie est le Fils**, alors que leur mission est d'**aider le peuple à le reconnaître** (cf. Mt. 22:41-46).
- La **dixième** pierre est une série d'**imprécations** violentes contre les responsables religieux d'Israël. Les imprécations de Mt. 23:1-36, avec celles de Mc. 12:38-40 et de Lc. 20:45-47, ont été rattachées, à cause de leur thème, à Lc. 11:37-54 (étude n° 154) qui rapporte un discours antérieur prononcé à l'occasion d'un repas. C'est la sentence prononcée par un sanhédrin céleste.

• **Mc. 11:28, Lc. 20:2** “... **Par quelle autorité fais-tu ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ... l'autorité de les faire ?**” :

a) Ces notables religieux sont plus zélés pour **faire taire** Jésus que pour chasser les changeurs !

C'était le rôle des sacrificateurs et de tous les Lévites de **veiller** à ce que le temple ne soit pas souillé par une **présence impure** ou par un **discours impur**.

Tout Israélite pouvait enseigner dans le parvis, même si, en pratique, seuls des Lévites issus des grandes écoles reconnues pouvaient oser enseigner dans l'enceinte du temple. Ce n'est d'ailleurs pas sur le thème du droit d'enseigner que le duel va s'engager.

b) La question posée était légitime.

**Act. 4:7** “Ils firent placer au milieu d’eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : **Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ?**”

Mais les arrière-pensées ne l’étaient pas, et la réponse était évidente depuis longtemps. Eux-mêmes enseignaient que les miracles étaient des signes d’identification :

**Jn. 2:18** “Les Juifs (les chefs), prenant la parole, lui dirent : **Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ?**”

Avant d’arrêter Jésus, il fallait **le discréditer** aux yeux d’une foule dont les chefs se méfiaient.

Le mot “**choses**” a été soigneusement choisi, pour désigner, sans les nommer, aussi bien les miracles que les enseignements percutants de Jésus.

Il n’était plus possible pour le clergé de nier, comme cela avait été parfois le cas (par exemple lors de la guérison de l’aveugle de naissance), l’existence des miracles, mais ils pensaient démontrer que “**ces choses**” venaient d’une source démoniaque.

La question avait été soigneusement préparée pour **pousser Jésus à prononcer** des paroles permettant de l’accuser de blasphème.

Ils espèrent que Jésus prétendra être le Fils de Dieu, ou le Messie, ce qu’ils refusent définitivement d’admettre.

Dès lors, leur savoir n’aura aucune peine, pensent-ils, à **confondre** Jésus et à le prendre en flagrant délit de contradiction ou d’ignorance. Les miracles seront douteux, et Jésus sera jugé pour blasphème.

c) Selon la Loi de Moïse, deux critères permettaient de reconnaître un faux prophète et de le condamner à mort : donner un **enseignement contraire** à celui révélé par le Dieu d’Israël, et le **non exaucement** des prédictions vérifiables à court terme.

**Deut. 13:1-3** “(1) S’il s’élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t’annonce un signe ou un prodige, (2) et qu’il y ait **accomplissement** du signe ou du prodige dont il t’a parlé en disant : **Allons après d’autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !** (3) tu n’écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c’est l’Éternel, votre Dieu, qui vous met à l’épreuve pour savoir si vous aimez l’Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.”

**Deut. 18:20-22** “(20) Mais le prophète qui aura l’audace de dire en mon Nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui **parlera au nom d’autres dieux**, ce prophète-là sera puni de mort. (id. Deut. 13:5) (21) Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l’Éternel n’aura point dite ? (22) **Quand ce que dira le prophète n’aura pas lieu et n’arrivera pas, ce sera une parole que l’Éternel n’aura point dite. C’est par audace que le prophète l’aura dite : n’aie pas peur de lui.**”

MATTHIEU 21	MARC 11	LUC 20	JEAN
<p><b>24.</b> Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; et si vous m’y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.</p>	<p><b>29.</b> Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.</p>	<p><b>3.</b> Il leur répondit : Je vous adresserai aussi cette question.</p>	
<p><b>25.</b> Le baptême de Jean, d’où venait-il ? du ciel, ou des hommes ?  Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n’avez-vous pas cru en lui ?</p>	<p><b>30.</b> Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi.</p>	<p><b>4.</b> Dites-moi, le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ?</p>	
<p><b>26.</b> Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule,  car tous tiennent Jean pour un prophète.</p>	<p><b>31.</b> Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n’avez-vous pas cru en lui ?</p> <p><b>32.</b> Et si nous répondons des hommes ...  Ils craignaient le peuple, car tous tenaient réellement Jean pour un prophète.</p>	<p><b>5.</b> Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi n’avez-vous pas cru en lui ?</p> <p><b>6.</b> Mais si nous répondons : Des hommes,  tout le peuple nous lapidera  car il est persuadé que Jean était un prophète.</p>	

• **Mc. 11:29** *“Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.”* :

Instantanément l'Esprit qui inspire Jésus trouve la parade à l'attaque des ténèbres.

C'est la **démonstration** par l'exemple que la promesse faite par Jésus aux disciples n'est pas illusoire : ne préméditez pas ce que vous aurez à dire pour votre défense.

**Mt. 10:19** *“Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même.”*

**Es. 49:2** *“Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois.”*

Jésus répond au Serpent avec la prudence du serpent.

La même **Sagesse divine** a été à l'œuvre quand on a demandé à Jésus s'il fallait payer l'impôt romain (Mc. 12:14-17). Elle était déjà en action lors de la tentation dans le désert.

Les **accusateurs** vont devenir **accusés**. Leur tribunal informel va être ridiculisé publiquement.

• **Mt. 21:25, Mc. 11:30** *“Le baptême d'eau ... le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes ? Répondez-moi.”* :

Les Evangiles exposent eux-mêmes au verset suivant en quoi cette question de Jésus va réduire au silence ses accusateurs.

a) Les sacrificateurs ne peuvent pas accuser Jésus d'**esquiver** la question, car sa réponse **laisse entendre** qu'il parle et agit par le **même Esprit** (celui venu *“du ciel”*) qui avait inspiré Jean-Baptiste.

En faisant référence à Jean-Baptiste, Jésus fait en effet allusion au **témoignage** clair que celui-ci lui a rendu. La question de Jésus signifie donc : *“Selon vous, de quel Esprit venait le témoignage que Jean a rendu publiquement de moi, et que vous avez entendu ?”*

**Jn. 1:34** *“Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.”*

**Jn. 3:27** *“Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.”*

De plus, le **“baptême”** de **repentance** prêché par Jean-Baptiste résultait d'un mandat **“venu du ciel”**, chaque Israélite était tenu de s'y soumettre, ce que les sacrificateurs avaient refusé de faire pour la plupart.

• Tout message inspiré d'un prophète s'adressant à la nation devait être considéré comme venant du Dieu d'Abraham et de Moïse.

• Leur attitude face à Jean-Baptiste les a donc déjà exclus du Livre de Vie, et les rend inapte à juger l'inspiration de Jésus ! Ils ne peuvent se défendre qu'en traitant Jean-Baptiste d'illuminé non inspiré.

b) S'ils n'ont pas cru Jean-Baptiste, ils ne croiront pas Jésus.

Pour savoir si un chrétien aurait fait partie ou non des disciples au temps de Jésus, il suffit de considérer son attitude face à un messager confirmé s'adressant à sa génération. En effet, rejeter **un message prophétique confirmé, c'est rejeter l'Esprit** envoyé pour rappeler la Vérité, or cet Esprit est porteur d'une portion du Verbe de Dieu.

• Quand le clergé catholique a rejeté les messages de restauration de Pierre Valdo (1140-1218), de Jean Huss (supplicié en 1415), de Luther (mort en 1546), ce clergé a rejeté le Verbe.

• Mais quand le clergé luthérien a persécuté les Anabaptistes et, plus tard, méprisé l'action restauratrice de l'Esprit à Azusa Street (en 1904), c'est encore le Verbe qui a été rejeté avec des conséquences incalculables pour les responsables et ceux qui les suivaient.

• **Mc. 11:31** *“Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?”* :

Dans la façon de **“raisonner”** de ces guides religieux, il n'y a que du **calcul politique**, mais aucune passion pour la Vérité. Les **sentiments de Dieu** ne sont jamais évoqués ! Aucun de ces hommes n'interroge l'Eternel sous un figuier comme l'avait fait Nathanaël.

Ils sont trop occupés à faire admirer à Dieu les signes extérieurs de leur sainteté, plutôt que sonder ses objectifs.

Ils **“raisonnent entre eux”**, car ils ne souhaitent pas que leurs calculs intellectuels soient entendus par la foule qu'ils méprisent. Mais Dieu entend tout.

Des oreilles humaines ont capté les conciliabules, permettant à l'apôtre Jean, qui avait semble-t-il des proches dans la sphère des dignitaires, d'être informé directement de ces complots.

Ce que ces notables craignent, c'est d'être mis dans l'embarras **devant les hommes**, mais pas d'être convaincus d'iniquité devant Dieu.

S'ils auraient dû écouter Jean-Baptiste et se repentir, combien plus devaient-ils écouter Jésus, dont Jean-Baptiste avait lui-même dit : “*Il est plus grand que moi.*”

**Jn. 1:15** “*Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.*”

**Jn. 3:28-29** “(28) *Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. (29) Celui à qui appartient l'Epouse, c'est l'Epoux ; mais l'ami de l'Epoux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'Epoux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.*”

**Jn. 3:31-32** “(31) *Celui qui vient d'En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous, (32) il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.*”

**Jn. 8:33** “*Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la Vérité.*”

La réaction positive des habitants de la Pérée en faveur de Jésus, condamne la réaction négative des chefs religieux de Jérusalem :

**Jn. 10:41** “*Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai.*”

Ces notables religieux n'avaient effectivement pas voulu croire en Jean-Baptiste.

**Mt. 11:18-19** “(18) *Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il a un démon. (19) Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la Sagesse a été justifiée par ses œuvres.*”

• **Mt. 21:26, Mc. 11:32, Lc. 20:6** “*Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule ... tout le peuple nous lapidera ... ils craignaient le peuple ... car tous tiennent Jean pour un prophète.*” :

a) Ils craignent plus les hommes que Dieu auquel ils ne font même pas référence, car ils sont leurs propres dieux.

En reconnaissant que “*tout le peuple tient Jean pour un prophète*”, ils témoignent une fois de plus contre eux-mêmes.

**Jn. 11:9** “*Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète (c'est ce que la foule croyait) ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.*”

Ces clercs qui dominent par la peur, “*craignent*” (comme souvent les tyrans) et méprisent le “*peuple*” et ne se demandent jamais s'il vaut la peine d'être lapidé pour témoigner de la Vérité.

**Jn. 7:48-49** “(48) *Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? (49) Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits !*”

Ils sont si **peu courageux** qu'ils n'osent même pas mettre à exécution, dans l'enceinte même du temple qu'ils doivent contrôler, l'ordre qu'ils ont donné d'arrêter Jésus (Jn. 11:57).

b) Leur crainte d'être “*lapidés*” confirme que la lapidation pour raison religieuse n'aurait pas été empêchée par l'occupant romain.

D'un autre point de vue, la **violence** présumée de cette population n'est que le fruit de **l'enseignement** des religieux parmi le peuple. Cette ignorance des religieux de la pensée de Moïse avait déjà été révélée lors de l'incident de la femme surprise en flagrant délit d'adultère

MATTHIEU 21	MARC 11	LUC 20	JEAN
27. Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons.	33. Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons.	7. Alors ils répondirent qu'ils ne savaient d'où il venait.	
Et il leur dit à son tour : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.	Et Jésus leur dit : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.	8. Et Jésus leur dit : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.	

• **Lc. 20:7** *“Alors ils répondirent qu’ils ne savaient d’où il venait.”* :

En fait, leur **conscience** a su où était la Vérité, mais ils l’ont fait taire.

**Lc. 7:29-30** “(29) Et tout le peuple qui l’a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; (30) mais les **pharisiens** et les **docteurs** de la Loi, **en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.**”

Leur réponse est celle du **serpent tortueux et fuyard** (Es. 27:1). Ils préfèrent passer pour des ignorants que d’admettre la vérité et leur erreur.

**Prov. 14:2** “Celui qui marche dans la droiture craint l’Éternel, mais **celui qui prend des voies tortueuses le méprise.**”

Ce sont ces mêmes hommes qui ont décidé de **faire mourir Lazare**, un témoin de la Vérité.

**Jn. 12:10** “Les **principaux sacrificateurs** délibérèrent de **faire mourir aussi Lazare.**”

Les **titres** religieux ne sont pas une garantie de connaissance spirituelle !

**Jn. 3:9-10** “(9) Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? (10) Jésus lui répondit : **Tu es le docteur d’Israël, et tu ne sais pas ces choses !**”

**Mt. 11:25** “En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que **tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.**”

• **Lc. 20:8** *“Et Jésus leur dit : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.”* :

A la question posée par ces chefs religieux, Jésus a fait comprendre que **Jean-Baptiste avait déjà répondu.**

Du même coup, nul ne pouvait accuser Jésus de **témoigner de lui-même** comme les pharisiens l’avaient déjà fait antérieurement (Jn. 8:13), et comme ils espéraient l’en accuser à nouveau.

Jésus n’éconduit pas la délégation : mais elle ne mérite pas d’autres explications. Dieu ne va plus guère parler à ces hommes. Ils seront ainsi passés à côté d’une occasion unique.

**Prov. 26:4-5** “(4) Ne réponds pas à l’insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même. (5) **Réponds à l’insensé selon sa folie, afin qu’il ne se regarde pas comme sage.**”

Au cours de la même journée, Jésus posera à nouveau une question à ces hommes, et les mettra dans la confusion :

**Mt. 22:41-46** “(41) Comme les pharisiens étaient assemblés, **Jésus les interrogea**, (42) en disant : **Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ?** Ils lui répondirent : De David. (43) Et Jésus leur dit : **Comment donc David, animé par l’Esprit, l’appelle-t-il Seigneur, lorsqu’il dit : (44) Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu’à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? (45) Si donc David l’appelle Seigneur, comment est-il son fils ? (46) Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n’osa plus lui proposer des questions.**”

La suite du texte montre que ces défaites des ennemis de Jésus n’auront fait qu’accroître leur **haine**.

---